

Mo Xuqiang  
Université des Etudes étrangères du Guangdong



**Résumé :** *Les traducteurs sont presque unanimes à penser que les rapports sont étroits entre le style et la traduction et que les caractéristiques stylistiques d'un texte doivent apparaître dans la traduction. Cependant, un certain nombre d'étudiants chinois de français sont encore loin de pouvoir distinguer les divers types de style de la langue française, ce qui est visible dans leurs exercices de traduction, où l'on peut relever plusieurs erreurs du type stylistique. Nous nous sommes rendus compte que la sensibilisation des étudiants aux différences de style constitue une de nos tâches, que nous devons accomplir dans divers cours du programme d'enseignement.*

**Mots-clés :** *types de style, sens stylistique, stylistiquement approprié.*

**摘要：**翻译界几乎一致认为，文体与翻译的关系十分密切，译文应尽量表现原文的文体特色。然而，法语专业不少学生，尚远未能区分法语的各类文体。这一点在他们的习作中表现明显，文不对“体”的词句屡屡出现。我们意识到，我们的课堂教学一定要注意培养学生的文体意识。

**关键词：**文体类别；文体意识；语言得体性

**Abstract:** *It is a common understanding for translators that the stylistic characteristics of a text must be expressed in translation. But the understanding of the students of French language of different styles of French and their characteristics is still very limited. In their translation exercises, there are many mistakes of stylistic type. We've come to realize that we must develop their stylistic awareness in our teaching.*

**Key words:** *stylistic types; stylistic awareness; appropriateness of language.*

### Introduction

Moyen indispensable à la communication, le langage utilisé peut être différent en fonction des situations, des moyens, de l'objectif de la communication ainsi que de l'interlocuteur ou du destinataire. A strictement parler, il s'agit de l'utilisation des variantes fonctionnelles de la langue, qu'on appelle traditionnellement

« styles » ou encore « registres de langue » dans une terminologie plus moderne. En français comme en chinois, il existe différents styles, qui possèdent chacun des caractéristiques linguistiques propres, aussi bien au niveau du lexique, de la syntaxe qu'au niveau du discours. Les traducteurs sino-français ou franco-chinois doivent se familiariser avec ces caractéristiques, présentes dans les deux langues et les prendre en considération dans la traduction, sans quoi cette dernière risquerait de ne pas refléter le style du texte à traduire.

Aujourd'hui, « le monde des traducteurs est presque unanime à penser que les rapports sont bien proches entre le style et la traduction » (Liu Miqing, 1998 : 6). Cependant, un certain nombre d'étudiants chinois de français sont encore loin de pouvoir distinguer les divers types de style de la langue française. Dans certains départements de français, en raison d'une diminution du volume horaire total du cursus de français, la stylistique française ne figure plus dans leur programme d'enseignement ; cela ne doit cependant pas nous amener à croire que les connaissances en stylistique ne sont pas utiles ou nécessaires pour nos étudiants. Nous estimons au contraire que la sensibilisation des étudiants aux différences de style constitue une de nos tâches, que nous devons accomplir dans divers cours du programme d'enseignement, et nous espérons que cette volonté contribuera à combler la lacune causée par la suppression du cours de stylistique. Les pages suivantes porteront ainsi sur la problématique suivante : pourquoi et comment sensibiliser nos étudiants aux différences de style en français dans un cours de traduction ?

## 1. Types de style français et caractéristiques

Le style qu'étudie la stylistique peut être défini dans son sens large ou strict. « Pris dans son sens strict, ce mot s'applique aux styles littéraires, par exemple le style d'un écrivain ou d'une époque historique, alors que le sens large de ce mot peut s'appliquer à tous les styles » (Sun Xiuzhen, 2004 : 623). C'est surtout dans son sens large que nous avons pris ce mot dans le présent article.

Liu Miqing distingue six styles en anglais : les styles journalistique, dissertatif, administratif, narratif, scientifique et technique, et enfin commercial et publicitaire (Liu Miqing, 1998 : 6). Cette division peut s'appliquer également au français, avec une légère différence de classification. Feng Baicai, par exemple, distingue lui aussi six styles dans la langue française (désignés sous le nom de « registres de langue ») : « langue littéraire, langue juridique et administrative, langue scientifique et technique, langue de presse, langue publicitaire et langue parlée » (Feng Baicai, 2003: 79) et présente les différents niveaux de langue: « langue recherchée, langue commune, langue familière, langue populaire, langue vulgaire et argot » (Feng Baicai, 2003 : 78), sur lesquels nous reviendrons un peu plus loin.

Nous savons bien que chaque style a ses propres caractéristiques linguistiques. Prenons pour exemple le style journalistique.

Le français journalistique utilise, en ce qui concerne le vocabulaire, une grande quantité de mots nouveaux, de mots d'emprunt et de termes de spécialité; les vocables familiers et populaires y sont nombreux; et les abréviations n'y

manquent pas. Du point de vue syntaxique, les phrases nominales y sont fréquentes. Ceci a sans doute pour but de réduire la longueur des phrases tout en mettant en relief un élément. Le français journalistique privilégie de plus l'utilisation du style direct et indirect, et du mode conditionnel du verbe. Une autre caractéristique est que les structures des phrases y sont souvent simples et claires, mais cela n'empêche pas que certains journalistes préfèrent l'usage des propositions elliptiques ou des phrases incomplètes.

Les caractéristiques linguistiques sont aussi remarquables dans le français scientifique et technique qui, au lieu de rechercher l'originalité ou la nouveauté comme objectif rhétorique, se base le plus souvent sur la clarté de raisonnement et la rigueur logique. Au niveau de l'emploi des mots, le style scientifique et technique évite autant que possible le domaine affectif et choisit plutôt des termes appartenant à telle ou telle spécialité. Comme le lexique scientifique ne doit pas comporter d'ambiguïté, les termes en question sont nombreux et se montrent plus appropriés à exprimer de façon claire et précise les concepts déterminés. Une autre particularité de la langue scientifique est l'utilisation fréquente de noms composés. En ce qui concerne la syntaxe, l'indicatif présent y est le plus souvent utilisé. « Généralement parlant, l'indicatif présent ne sert pas, en réalité, à exprimer le temps proprement dit, mais à montrer une vérité permanente. Il a donc une valeur sur-temporelle » (Fang Renjie, 2002 : 100).

## 2. Importance de la formation des étudiants au sens stylistique

La distinction du type de style d'un texte à traduire constitue l'une des préoccupations principales du traducteur. « Le jugement stylistique est un maillon important du processus de traduction. Un jugement erroné conduirait à une déviation de style dans la traduction. Le travail d'un traducteur consiste à se baser sur un bon jugement stylistique pour reproduire, autant que possible, le sens et le style du texte original. » (Feng Baicai, 2003 : 80).

Auparavant, le jugement stylistique portait surtout sur les niveaux de langue. Dans une classe de traduction, le professeur insistait beaucoup sur la distinction des niveaux de langue en disant par exemple qu'il ne fallait pas traduire la langue soutenue en langue populaire, ni la langue écrite en langue parlée, ou vice versa. La théorie de la traduction fonctionnaliste allemande et anglaise a commencé à être présentée en Chine dans les années 90, ce qui a exercé une certaine influence sur le monde des traducteurs chinois : une importance plus grande est désormais accordée à la distinction des types de style dans la traduction, surtout dans la traduction des textes administratifs et juridiques, des textes scientifiques et techniques ainsi que dans la traduction des documents commerciaux ou publicitaires.

Selon la théorie fonctionnaliste, la traduction est un comportement de communication et l'objectif de la traduction justifie le processus de la traduction. « The end justifies the means » (Nord, 2001 : 124) Cela revient à dire que les stratégies à adopter dans la traduction sont déterminées par l'objectif de la traduction, et les différents types de texte possèdent une stratégie de traduction qui leur est propre.

Une notion très importante chez les fonctionnalistes est la distinction des types de texte. Peter Newmark, théoricien anglais de la traduction fonctionnaliste, a établi une typologie des textes en proposant un regroupement de textes en trois grandes catégories : l'expressif, l'informatif et le vocatif. « The main functions of language are expressive (the subjective or 'I' form), the descriptive or informative (the 'it' form) and the vocative or directive or persuasive (the 'you' form) ..... All texts have aspects of the expressive, the informative and the vocative function. » (Newmark, 1982 : 21).

Selon Newmark (1998 : 40), les textes qui peuvent être regroupés dans la catégorie expressive sont les ouvrages littéraires, les textes administratifs, les autobiographies, les lettres privées etc.; la catégorie informative regroupe les manuels, rapports, articles, mémorandum, comptes-rendus scientifiques et techniques, commerciaux, industriels et économiques, etc.; les textes vocatifs sont les annonces, notices explicatives, modes d'emploi, prospectus, publicités, ouvrages de vulgarisation, etc.

Newmark (1998 : 47) propose, pour ces trois catégories de textes, deux stratégies de traduction : la traduction sémantique et la traduction communicative. « Semantic translation is used for 'expressive' texts, communicative for 'informative' and 'vocative' texts ». La traduction sémantique consiste à utiliser les structures sémantiques et syntaxiques les plus proches possibles pour rendre avec exactitude le sens contextuel du texte original. La traduction communicative quant à elle, consiste à essayer de produire chez les lecteurs de la traduction un effet semblable obtenu chez les lecteurs du texte original. Le traducteur a donc le droit de réorganiser ou modifier les structures linguistiques du texte original, dans le but de rendre la traduction plus accessible et d'en augmenter la lisibilité.

D'une façon générale, un étudiant est sensible aux différences stylistiques de sa langue maternelle ou nationale et distingue facilement le type de style d'un texte écrit dans sa langue, alors que cette sensibilité lui échappe souvent en langue étrangère. Après plusieurs années d'études d'une langue étrangère, le sens stylistique acquis en langue maternelle lui manque encore pour la langue étrangère étudiée. Pendant leurs quatre années d'études à l'université, l'importance est le plus souvent accordée à la formation des quatre compétences linguistiques, et certains étudiants peuvent se montrer excellents dans les exercices qui ne demandent que la répétition ou l'imitation, alors que pour les activités de création telles la rédaction, il arrive souvent qu'ils soient incapables d'exprimer leurs idées de façon correcte et convenable et qu'ils se servent d'un langage inopportun du point de vue stylistique. Par exemple, dans la traduction d'un texte administratif, ils peuvent employer, sans tenir compte du style du texte, des mots ou expressions de la langue familière ou populaire, voire argotique, ou un excès de mots ou expressions de la langue parlée. Il s'agit là de la conséquence d'un manque de sens stylistique. Il est à prévoir que sans formation suffisante du sens stylistique chez nos étudiants, ces derniers répéteront dans leur futur travail de traducteur ces mêmes erreurs stylistiques, ce qui pourrait, dans les cas les plus graves, affecter l'effet de la communication langagière.

Nous en déduisons donc que nous ne devons pas nous contenter de former nos étudiants à une utilisation correcte des mots ou des structures, mais qu'il est nécessaire de les former aussi à un sens stylistique, c'est-à-dire de les former à être capables d'utiliser un langage approprié en fonction des situations, des moyens, ainsi que de l'objectif de communication et en fonction du destinataire à qui s'adresse le texte.

### 3. Comment faire ?

Durant notre cours de traduction, du chinois au français ou du français au chinois, nous avons relevé deux types d'erreurs redondantes : premièrement, au niveau de la traduction de l'informatif et du vocatif, les apprenants restent trop fidèles aux formes linguistiques de l'original en recherchant une équivalence formelle dans la traduction, négligeant parfois l'effet que peut produire cette traduction sur les lecteurs éventuels; d'autre part, ils mélangent les différents niveaux de langue et effectuent de ce fait une traduction inappropriée du point de vue stylistique. Par exemple, dans la traduction d'un texte de loi, qui exigerait l'utilisation de la langue soutenue, un étudiant a écrit : « Elles peuvent également tomber d'accord sur la méthode de calcul des intérêts dans le contrat alors que cette clause doit être traduite par La méthode de calcul de l'intérêt peut être spécifiée dans le contrat. » L'étudiant a traduit une autre clause par « Cette loi s'applique... » au lieu de la traduire par « La présente loi entrera en vigueur.. » Les erreurs de la première catégorie proviennent d'un manque de sens stylistique, d'où une prise erronée de stratégie de traduction : là où la traduction sémantique est demandée, on adopte la traduction communicative, et vice versa, alors que celles de la deuxième catégorie ont pour cause principale une mauvaise connaissance des caractéristiques linguistiques de différents types de style, et partiellement, elles proviennent d'une insuffisance de sensibilité aux niveaux de langue.

Pour former les étudiants au sens stylistique, nous estimons qu'il est important d'orienter notre travail sur les domaines suivants :

Premièrement, en ce qui concerne le choix des matériaux d'enseignement, au lieu de se limiter aux ouvrages littéraires, d'autres types de textes tels que les reportages, les articles scientifiques et techniques, les textes administratifs ou les textes de loi ainsi que divers documents commerciaux, doivent avoir leur place dans un cours de traduction. Un contact plus fréquent avec différents types de textes aiderait à augmenter la sensibilité aux caractéristiques linguistiques de divers styles.

Deuxièmement, pour exprimer un même contenu, on peut avoir recours à différents niveaux de langue pour que nos étudiants puissent effectuer une comparaison de différents niveaux de langue concernant le vocabulaire, les tournures de phrases et les structures textuelles. De là, ils pourraient élargir leurs connaissances sur les moyens d'expression de divers styles. L'exemple de Charles Bally, déjà cité par Zhao Junxin (Zhao Junxin, 1984 : 135), illustre parfaitement de point :

## Ordonnance de séquestration des chiens enragés

Les chiens qui présenteront des symptômes de rage devront être abattus ou séquestrés. Les maires donneront à cet effet les ordres nécessaires. Les contrevenants aux ordres ci-dessus seront passibles des peines de police, sans préjudice des peines plus graves prononcées par les lois et des dommages-intérêts encourus en cas d'accident. La présente ordonnance est exécutoire à partir du 6 courant.

Ce texte appartient au style typiquement administratif. Nous avons demandé aux étudiants de relever les particularités de ce style concernant l'utilisation de mots et de tournures de phrase. Tout d'abord, les étudiants n'ont pas pu déterminer les moyens d'expression appropriés au style administratif. Alors nous leur avons présenté le même contenu mais rédigé en langue courante pour établir une étude comparative :

Si un chien a l'air d'avoir la rage, il faudra le tuer ou le tenir enfermé. Les maires donneront des ordres pour cela. Ceux qui n'obéiront pas auront affaire à la police et seront même punis plus sévèrement, comme cela est indiqué dans les lois ; de plus, ils devront payer de l'argent aux personnes que leurs chiens auront mordues. Tout cela sera exécuté à partir du 6 de ce mois.

A la suite de cette comparaison, les caractéristiques linguistiques du style administratif sont apparues et les étudiants ont facilement reconnu l'usage administratif de certains termes comme *séquestration*, *séquestrer*, *à cet effet*, *contrevenants*, *être passible de peine*, *sans préjudice de*, *exécutoire*.

Dans un 3<sup>ème</sup> mouvement, une fois les caractéristiques linguistiques de divers styles relevées, nous avons demandé aux apprenants de faire des exercices de traduction, tout en insistant sur la distinction de style dans la traduction.

Enfin, l'introduction de la théorie de la traduction fonctionnaliste dans notre cours, bien que brève, permet à nos étudiants de se familiariser avec l'idée selon laquelle la stratégie de traduction dépend du type de style du texte à traduire. Pour les textes informatifs et vocatifs, par exemple, les étudiants sont encouragés à ne pas respecter de façon stricte les structures linguistiques de l'original, mais jouissent de la liberté de réorganiser ou modifier les tours de phrases voire les structures textuelles de l'original, conformément aux usages culturels des lecteurs de la traduction. Voici, à titre d'exemple, le texte d'un prospectus touristique qui se situe dans la catégorie de texte vocatif :

### Feux d'artifice

Tous les ans en juillet se tient le Vancouver Sea Festival, la grande fête d'été qui a pour scène English Bay, à l'ouest de Stanley Park. Ce festival est une explosion de vitalité, un moment fort de convivialité pour les Vancouverois: barbecues gigantesques sur la plage (à base de saumon bien sûr), spectacles acrobatiques d'avions de la Première Guerre mondiale, régates de baignoires dans la baie... Et puis, danse et musique, car à Jerico Beach se déroule en

même temps le Vancouver Folk Festival qui attire chanteurs canadiens et américains. Et, pour finir, un gigantesque spectacle de feux d'artifice. Tirés d'un bateau spécial mouillé dans la baie, ils éclairent toute la zone comme en plein jour dans une féerie de couleurs et sont visibles des quartiers les plus éloignés de Vancouver.

Ce texte peut servir d'exemple du français touristique, car il en présente les principales caractéristiques stylistiques : langage simple, clair et facile à comprendre, pas de mots superflus, façon d'écrire directe, peu de détours et encore moins de suspens.

Cependant, un prospectus touristique chinois peut être très différent du point de vue stylistique : style élégant, images nombreuses, utilisation fréquente de phrases parallèles ou de locutions à quatre caractères.

Un des objectifs de notre cours est de faire savoir à nos étudiants que la traduction d'un prospectus touristique a pour but d'attirer les touristes. Ainsi, à condition de ne pas affecter la transmission fidèle du message, le traducteur doit prendre en considération l'habitude d'appréciation des lecteurs et garantir une bonne restitution du message à transmettre. Dans la traduction du français au chinois d'un prospectus touristique - texte vocatif, afin d'obtenir un texte élégant et riche en images, le recours fréquent aux phrases parallèles et locutions à quatre caractères est souvent encouragé.

## Conclusion

Les rapports étant très proches entre le style et la traduction, les caractéristiques stylistiques des textes à traduire ne doivent pas être négligées. Un cours de traduction ne doit pas se contenter de demander aux étudiants de reproduire correctement la signification de l'original, mais doit également les former au sens stylistique, les familiariser avec les caractéristiques linguistiques de divers styles français afin de les rendre aptes, en se basant sur une bonne compréhension de l'original, à traduire différents types de textes en usant de vocables, de tours de phrases et de structures textuelles stylistiquement appropriés.

## Bibliographie

- Fang Renjie, 2002. *Stylistique française et ses exercices*. 北京 : 外语教学与研究出版社.
- Feng Baicai, 2003. *Nouveau cours de Traduction du français en chinois*. 北京 : 外文出版社.
- Liu Miqing, 1998. *Le style et la traduction*. 北京 : 中国对外翻译出版公司.
- Nord, Ch., 1997. *Translating As A Purposeful Activity, Functionalist Approaches Explained*. 上海 : 上海外语教育出版社, 2001.

Newmark, P., 1982. *Approches To Translation*. London : Pergamon Press.

Newmark, P., 1998. *A Textbook of Translation*. London : Pergamon Press.

Sun Xiuzhen, 2004. « La stylistique et l'enseignement de langues étrangères ». In : 文体学研究在中国的进展. 上海：上海外语教育出版社.

Zhao Junxin, 1984. *Stylistique de la langue française*. 上海：上海译文出版社.